

ÉDUCATION

Patrice Schelcher pour le Bugatti



Patrice Schelcher est le nouveau proviseur du lycée Bugatti.

PHOTO L'ALSACE/E.L.

Patrice Schelcher prend la succession de Frédéric Neher à la tête du lycée Bugatti. Il poursuivra avant tout les projets en cours.

La tâche n'est pas aisée. Son prédécesseur à la tête du lycée Bugatti, Frédéric Neher, parti au lycée Deck de Guebwiller, était très apprécié. Mais Patrice Schelcher a un parcours qui l'a préparé à ce challenge. Originaire de Fessenheim, il est entré dans le monde de l'Éducation nationale en devenant professeur d'économie et de gestion. « J'ai été professeur pendant neuf ans dans les académies de Nancy-Metz, Lille et Strasbourg », explique-t-il. Dès l'âge de 33 ans, Patrice

Schelcher s'intéresse aux postes de direction, « pour faire avancer les projets des équipes ». Il commence comme adjoint au collège de Mertzwiller, dans le Bas-Rhin, et poursuit comme adjoint au proviseur du lycée professionnel Stanislas de Wissembourg.

« La fibre pour l'enseignement technologique et professionnel »

Son premier poste de chef d'établissement sera à Colmar, au collège Victor-Hugo. Il sera ensuite proviseur au lycée des métiers de Pulversheim, pendant cinq ans.

« Dès le départ, j'avais la fibre pour l'enseignement technolo-

gique et professionnel, commente le nouveau proviseur du lycée Bugatti. Je suis très content d'être là. »

Comme souvent pour un nouvel arrivant, l'objectif pour Patrice Schelcher sera d'abord de poursuivre des projets déjà en place. Cette année, sous sa direction, le lycée verra néanmoins l'arrivée d'une nouveauté. « Nous allons ouvrir un CAP Opérateur service relation-client livraison, qui se préparera en un an, pour les élèves ayant déjà un diplôme. Cette nouvelle formation se fera notamment en partenariat avec La Poste. »

Les partenariats avec des entreprises, pour l'ensemble des formations, sont aussi un point que le chef d'établissement veut conserver voire développer, « notamment avec Peugeot », poursuit-il. Plus généralement, Patrice Schelcher continuera à travailler sur la restructuration du lycée, « sur site », précise-t-il.

À la rentrée, les élèves découvriront également un nouvel adjoint à la direction, Michel Dupont, qui était auparavant adjoint dans un collège de Dieppe. Patrice Vézine, son prédécesseur, est lui aussi parti à Guebwiller mais dans un autre établissement que l'ancien proviseur. ■

Isabelle LAINE

ÉDUCATION

Sainte-Ursule pour Pascal Chopard



Pascal Chopard est le nouveau chef d'établissement de Sainte-Ursule à Riedisheim.

PHOTO L'ALSACE/DAREK SZUSTER

La rentrée de l'établissement privé Sainte-Ursule est marquée cette année, par l'arrivée de Pascal Chopard.

Le nouveau chef d'établissement de l'établissement privé Sainte-Ursule (école et collège) Pascal Chopard vient de prendre ses fonctions à Riedisheim. Il remplace Joseph Stampfler partie à la retraite après 33 ans de direction. Pascal Chopard est originaire de Besançon et a fait toute sa carrière en Franche-Comté. D'abord professeur de sciences, ce titulaire d'un master d'économie végétale et sciences du sol s'est rapidement dirigé vers la direction d'établissements scolaires privés. Ses postes antérieurs l'ont conduit à Ornans, Salins-les-Bains et Montbéliard. Montbéliard dont il vient de quitter la direction du collège Saint-Maimboeuf. « Pour moi, ce nouveau poste est une vraie opportunité. » Et de rappeler l'un de ses credo : « Dans l'enseignement catholique privé, nous avons une responsabilité d'éducation liée à l'église catholique. Nous allons continuer de développer la qualité de l'enseignement de Sainte-Ursule. Le projet diocésain permet ici, d'emmener les élèves qui le souhaitent à des sacrements comme le baptême et la première communion. Je découvre également les cours de religion, une spécificité régionale. »

Pour ce nouveau responsable, « Il est important d'accompagner élèves, enseignants et personnels administratifs. Je veux être à leur écoute, en leur laissant ma porte ouverte. Il est important aussi d'aller à la rencontre de l'autre. Il faut travailler ensemble. »

Être un chef d'orchestre

Il apprécie d'avoir trouvé « un bel outil dans un écrin verdoyant. Ici, on a l'impression de vivre dans un village. » Cet ancien professeur de sciences n'a pas encore rempli les étagères de son bureau. Mais il y trône déjà un petit atlas des oiseaux d'Alsace. Car ce chef d'établissement a plusieurs passions : l'ornithologie, la photographie et les plantes. Pascal Chopard a fait connaissance de l'équipe pédagogique mercredi. Il va poursuivre le

chantier en cours, soit la construction d'un nouveau bâtiment baptisé le Cadran solaire. Chantier initié par son prédécesseur qui permettra l'installation de dix nouvelles salles de classe de 60 m² réparties sur deux étages, pour un coût de 3,750 millions €. Sa livraison est prévue en août 2019. Pour cette rentrée cet établissement accueillera 687 élèves répartis en 24 classes.

Pour cet ancien responsable associatif-Pascal Chopard était engagé à l'Action catholique des enfants (ACE) et dans des paroisses bisontines, connaît son défi. Il consiste à conduire son établissement comme : « un chef d'orchestre qui doit s'arranger pour former avec toutes les personnes qui l'entourent, une communauté de travail et vie. C'est passionnant. » ■

Sabine HARTMANN

Pierre Rabouin au Jules-Verne



Pierre Rabouin souhaitait depuis plusieurs années être nommé au collège Jules-Verne d'Illzach.

PHOTO L'ALSACE/E.D.

Pierre Rabouin, précédemment principal adjoint au collège de Bourtzwiller, devient le principal du collège Jules-Verne d'Illzach.

Quelques minutes de discussion suffisent pour que Pierre Rabouin « lâche le morceau » dans un grand sourire : « Je voulais ce poste au collège Jules-Verne d'Illzach et rien d'autre ! » Voilà qui est dit ! Et voici donc un nouveau principal comblé sur le plan professionnel (son prédécesseur Emmanuel Kempf vient pour sa part d'être nommé proviseur du lycée Ribaupierre de Ribeauvillé). « Le Jules-Verne, je l'ai découvert à l'époque où j'étais proviseur adjoint du CFA Roosevelt de Mulhouse. Le principal de l'époque m'a un jour invité à intervenir à propos de la filière de l'apprentissage. Et, en découvrant les lieux, je me suis tout de suite dit

« Je veux un jour être chef ici ! » Pas seulement à cause de la qualité architecturale des lieux, mais aussi en raison du climat très agréable qui règne dans l'établissement, de son équipe pédagogique motivée et de ses élèves à la fois curieux et courtois. »

Bref : voici un principal heureux, ou l'on ne s'y connaît pas. À l'écouter, Pierre Rabouin (58 ans) a pourtant déjà connu de nombreuses satisfactions professionnelles : « En 1981, j'ai obtenu mon tout premier poste en tant que professeur d'éducation physique et sportive (EPS) au collège Émile-Zola de Kingersheim, alors que j'étais nantais ! Pourtant, j'ai vite beaucoup apprécié l'Alsace, les collègues avec qui je travaillais - des gens à la fois bossus et très agréables -, et les conditions de travail exceptionnelles offertes par ce collège. J'appréciais aussi la manière dont le principal de

l'époque, Alain Roos, gérait l'établissement. Tout cela m'a tellement plu que j'ai vite cessé de demander à repartir dans l'Ouest, et j'ai fait ma vie ici. Vraiment, ça a été beaucoup de bonheur pendant vingt-cinq ans ! »

« Dynamique et collectif »

En 2004, Pierre Rabouin quitte le collège Émile-Zola pour un premier poste de direction, au collège Capitaine-Dreyfus de Rixheim. De 2005 à 2012, il devient ensuite proviseur adjoint du CFA Roosevelt. Depuis 2012, enfin, il était principal adjoint du collège de Bourtzwiller.

Le voici désormais à la tête du Jules-Verne (461 élèves, 33 professeurs), comme il y aspirait. « Ma principale ambition sera d'entretenir la dynamique qui existe ici, souffle l'intéressé. Le Jules-Verne est un établissement qui marche, avec des résultats scolaires supérieurs à ceux attendus par rapport à la population accueillie. Et puis il existe déjà beaucoup de choses ici, comme des classes sport-études, un lieu d'art et de culture (LAC)... Alors si de nouveaux projets doivent émerger, cela se passera de façon collective, avec et grâce aux gens en poste ici. Les choses imposées d'en haut, ça ne marche pas... » Le sourire n'a toujours pas quitté le visage de Pierre Rabouin, qu'on sent impatient d'entrer dans le vif du sujet. ■

E.D.

Ottmarsheim : duo au Théodore-Monod

Didier Scher, principal, et Lionel Mazingue, son adjoint, viennent d'être nommés au collège d'Ottmarsheim.

Double changement à la tête du collège Théodore-Monod d'Ottmarsheim (un peu plus de 400 élèves, pour une trentaine de professeurs) en cette rentrée. Tout jeune retraité, l'ancien principal Bernard Petit vient d'y être remplacé par Didier Scher, lequel sera secondé par un principal adjoint lui-même fraîchement nommé : Lionel Mazingue, dont c'est le premier poste de direction, exercé jusqu'ici dans l'académie de Nice.

Entré dans l'Éducation nationale en 1995, Didier Scher n'a pour sa part connu que l'académie de Strasbourg. Il y a fait ses débuts comme professeur des écoles, puis comme directeur d'école à partir de 2004.

Un premier poste comme chef d'établissement

Sept ans plus tard, il est nommé principal adjoint du collège Nathan-Katz de Burnhaupt-le-Haut. En 2014, enfin, il devient proviseur adjoint du lycée professionnel du Reberg, à Mulhouse. Le voici désormais à Ottmarsheim, chef d'établissement, tout court pour la première fois de sa carrière.



Didier Scher (à droite) prend la tête du collège Théodore-Monod. Il y est secondé par Lionel Mazingue, lui aussi nouvellement arrivé.

PHOTO L'ALSACE/E.D.

Comment sent-il les choses ? « Il faut un peu plus de temps qu'une prérentrée pour appréhender l'ensemble des problématiques d'un établissement comme celui-ci, mais je suis ravi d'y avoir été nommé. Les résultats du collège sont bons - en particulier au niveau du brevet -, ses professeurs sont vraiment dynamiques et les projets éducatifs foisonnent. Je souhaite déjà maintenir ces très bons chiffres, tout en promouvant l'ambition scolaire de tous nos élèves. »

« Concurrence »

Tout irait-il pour le mieux dans le meilleur des collèges possibles ? Presque. Une chose, tout de même, chiffonne un peu le nouveau principal : « La concurrence des établissements d'enseignement privés est apparemment assez élevée dans le secteur, et j'aimerais en comprendre la ou les raisons, confie Didier Scher. Je compte bien en tout cas valoriser le collège aux yeux des parents d'élèves, en faisant savoir combien c'est un bel établissement. » ■

Emmanuel DELAHAYE

ARBORICULTURE Gros plan sur la station de jus de pomme de Baldersheim

Pommes : une rentrée sous pression

Nos vergers ont visiblement surmonté la sécheresse estivale. Pour preuve, la vingtaine d'automobilistes stationnés en file indienne, lundi après-midi, dans une ruelle de la commune de Baldersheim. Attendant patiemment l'heure d'ouverture de la station de jus de pomme. C'est parti pour une nouvelle saison.

Entouré de sacs en toile de jute déformés, écrasant de leur poids siége passager, banquette arrière et coffre de sa voiture, Daniel patiente au volant de sa voiture. Situé en huitième position dans la file grandissante de véhicules, fourgonnettes et remorques, le Mulhousien se réjouit à l'idée de remplir ses passagers peu diserts, calés dans un coin de son coffre, deux fûts bleus de 60 litres chacun. Incapable, pour l'instant, de donner le poids de sa récolte, en partie glanée « chez des potes, dans le coin de Dannemarie ». « On saura dans quelques minutes », rassure-t-il, en désignant le sobre hangar où vient de s'engouffrer l'utillaire de l'abbaye d'Ottmarsheim.

« Une vingtaine de kilos, en 2017 »

Daniel ne sait alors pas encore qu'il répartira certes « soulagé » de ses fruits, mais bredouille en liquide. Explication en tête de cortège, à hauteur du tapis roulant où sont déversés les fruits. « Contrairement aux années passées, nous ne sommes pas en mesure, aujourd'hui, de donner du jus de pomme », soupire le secrétaire de l'association des arboriculteurs de Baldersheim, Bernard Boltz, en désignant une partie de l'atelier resté dans la pénombre, celle où



Première livraison de pommes de l'abbaye d'Ottmarsheim, qui effectue généralement deux-trois voyages durant la période où fonctionne la station de jus de pomme. PHOTOS DNA - SF.

s'écoulent généralement les bouteilles. « Les gelées d'avril 2017, surtout la dernière semaine, ont fait beaucoup de mal aux pomiers. C'est pour ça que nous n'avons pas de stocks. » « J'ai ramassé en tout et pour tout une vingtaine de kilos, l'an passé », confirme le religieux ottmarsheimois, venu livrer la première récolte de l'année 2018. « 800 ki-

los », annonce-t-il au membre de l'association, Alain Henny, qui jongle ce jour-là entre caisse-enregistreuse et « coups de fil, une dizaine depuis l'ouverture ».

Premières larmes sucrées

« L'abbaye vient en général deux à trois fois pendant cette période de l'année. C'est un des particuliers qui produit le plus », sourit le président de l'association, Patrick Brenckle, pendant que la station achève de se sortir de sa léthargie. Dans une pièce voisine de la petite salle de réunion, la presse tire leurs premières larmes sucrées aux fruits. D'ici 24 heures, les premiers litres seront pasteurisés et remis aux « membres adhérents et aux membres bienfaiteurs ». « Durée de conservation dans des conditions correctes, jusqu'à dix ans », précise Patrick Brenckle, pendant qu'on déverse de nouveaux fruits sur la rampe. « Brûlés par le soleil », constate-t-il. « Peut-être qu'il n'aurait pas fallu faire de taille d'été, cette année. » Peu importe, finalement, leur aspect visuel. Les pommes auréolées de tâches brunes seront mélan-



Daniel, de Mulhouse, présente une partie de la récolte qu'il a effectuée « chez des copains », comme chaque année.

gées à celles qui précédaient, « ce qui permet une qualité de jus correcte, pas trop sucré, pas trop acides », complète le président. Boire la production de son propre verger, c'est possible, pour peu que vous rameniez « un minimum d'une tonne ».

Rien d'étonnant, donc, à ce que la

LE 80^e ANNIVERSAIRE

Si les arboriculteurs de Baldersheim fêtent en novembre le 80^e anniversaire de leur section, c'est parce qu'elle fut fondée le 19 février 1938. Elle était alors présidée par Pierre Stritmatter, épaulée par quinze membres fondateurs. La section s'étoffa rapidement, ce qui permit l'acquisition d'un pulvérisateur en 1943. Trois ans plus tard, la section organisait sa première exposition fruitière.

En 1958, elle prit à sa charge la kilbe communale, et les bénéfices permirent, deux ans plus tard, de financer - en partie - un pressoir. Installé dans un premier temps au moulin, celui-ci fut déplacé dans un nouveau bâtiment, construit rue de Bantzenheim. Celui-ci fut inauguré en 1963, pour le 25^e anniversaire de la section. Succès oblige, des agrandissements furent entrepris en 1968 et 1971. Le pressoir devint station, avec pasteurisation et mise en bouteille. L'ancienne presse à fruits fut remplacée en 1982 et le système de pasteurisation, en 1990. Trois ans plus tard, la société profita de la construction d'un complexe sportif pour y intégrer la station.

L'association, qui compte aujourd'hui 64 membres, mène régulièrement des actions pédagogiques auprès des écoles primaires. Autant de graines plantées pour l'avenir.

station presse jusqu'à 50 tonnes de pommes par an. « Les gens viennent du secteur, de Mulhouse, mais aussi de Haute-Saône, du Territoire de Belfort, notamment de Montbéliard », reprend Bernard Boltz. « Ils ne disposaient jusqu'alors pas de station de jus de pomme. Il y a en a une qui vient d'ouvrir à Ettuefont. Nulle raison, cependant, de s'en étonner. « Ce sont des investissements très lourds, qu'une association peut plus difficilement supporter aujourd'hui », rappelle notre interlocuteur, en présentant le pressoir régulièrement révisé, les machines et les colonnages permettant la pasteurisation, l'embouteillage, ce qui soit dans un contenant en verre ou en cubi cartonné. « Du matériel acquis au fur et à mesure », précise-t-il (lire l'encadré). Et pour faire vivre l'ensemble, une demi-douzaine de bénévoles au minimum par session. Reste maintenant à maintenir le rythme en suivant la maturation des fruits. Ou, si vous préférez, « Fin août, les reines des reinettes et les gravenstein, variété locale d'une pomme ancienne au goût vraiment sucré, une bonne pomme de table, et fin octobre, les melrose et idared. » ■

Stéphane FREUND



Chaque session, que ce soit de pressurage, de pasteurisation et d'embouteillage, nécessite une demi-douzaine de bénévoles.



Premier jus de l'année servi par le secrétaire de l'association, Bernard Boltz. Compter environ 10 kgs de pommes pour 6 litres de jus.

D'AUTRES HALTES À JUS

Il existe six centres de pressage de pommes dans le Haut-Rhin, rappelle la fédération départementale des arboriculteurs. En agglomération mulhousienne, on les trouve à Baldersheim, Habsheim (03 89 44 55 17) et Bunstatt-Didenheim. La station de jus de pomme d'Arbo Nature, association des arboriculteurs de Bunstatt-Didenheim, a, elle, ouvert ses portes dès le 14 août pour une nouvelle saison (la station est située à la gauche de la mairie de Didenheim). « Apportez-y vos pommes et participez à l'élaboration de votre propre jus, frais ou pasteurisé », rappelle l'association, qui souligne qu'on peut, à la différence du centre baldersheimois, répartir avec le jus de ses propres fruits. « Jours d'ouverture : les mardis, jeudis et samedis. Tarifs : 0,30 € par litre de jus frais, 0,50 € par litre de jus pasteurisé, cotisation à l'association (10 €). Vous pouvez apporter vos propres

bouteilles (à voir selon le modèle) ; à défaut, nous pouvons vous les fournir au prix de 0,50 € l'unité. »

Si Arbo Nature a lancé sa campagne dès la mi-août, c'est, indique-t-on, « parce qu'on a eu de nombreuses demandes. De plus, les fruits tombés au sol ne pourrissent pas, actuellement, parce qu'il n'y a pas de pluie. » Plusieurs personnes se sont donc présentées au centre didenheimois, ces dernières semaines avec, parfois, jusqu'à 500 kg de pommes.

► Pour tout renseignement concernant Bunstatt-Didenheim, (horaires, tarifs, rendez-vous) contacter André Altenburger au 03 89 50 93 48 (responsable de la station et gestionnaire du planning) ou Gilbert Mislin (président) au 03 69 77 14 70 ou 07 62 42 46 32 ; arbonature@meuf.fr ; facebook (Arbonature Mulhouse et environs).



Les pommes, une fois sorties de la presse. Ce conglomérat brun sera récupéré par un exploitant agricole, qui en nourrira ses bêtes.

REININGUE

Gérard Genlot, pêcheur et organisateur hors pair

Ancien cycliste, Gérard Genlot est entré à l'association de pêche de Reiningue il y a plus de 30 ans. En 1994, il a lancé les enduros, qu'il organise toujours avec beaucoup de maîtrise, même s'il rêve de lever un peu le pied.

Si vous demandez à Gérard Genlot, membre du comité de l'AAPPMA (Association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique) de Reiningue, s'il est un mordru de pêche, il rit : « Des mordrus, il y en a beaucoup ! Nous sommes 400 membres ». Rien ne prédestinait pourtant cet amateur de calme et de nature à taquiner le poisson, puisqu'il faisait du vélo auparavant, et même du vélo de compétition. « J'avais des collègues cyclistes qui pêchaient là, rapporte-t-il. Ils m'ont invité, je suis venu, ça m'a plu, je suis resté. » Presque aussi lapidaire que le « Va, cours, vole et nous venge », de Don Diègue, dans Le Cid.



Les dates des enduros sont choisies en fonction des régates et des animations du Cercle de voile de Mulhouse, qui occupe l'autre versant du plan d'eau de Reiningue. Photo L'Alsace/A.O.

Pas un sport si père que ça

Si l'on s'étonne qu'il soit passé aussi rapidement d'un sport qui exige des efforts à un sport pépère, il se récrie : « Mais c'est du sport ! Quand vous tenez un beau poisson de 15 kg, il faut le tirer. L'amorce est lancée à 130, 140 mètres. Quand vous répétez le geste plusieurs fois, vous le sentez dans le bras ! » Cet amateur de carpes (car, explique-t-il, il y a deux sortes de pêcheurs, ceux qui s'intéressent aux carnassiers comme le brochet, le sandre, le silure - et les autres) a été séduit par la convivialité de

l'activité : « La pêche, c'est l'entraide, c'est l'amitié. Vous pêchez rarement seul ».

Quelques temps après ses débuts, en 1990, Gérard Genlot entre dans le comité de l'AAPPMA. Quatre ans plus tard, il lance l'enduro. « J'avais participé à des enduros dans d'autres associations, puis-que nous, on n'en proposait pas, précise-t-il. Le défunt président Baltz et le trésorier de l'époque, Bernard Lala, sont venus me rendre visite à Obermorschwiller. Ça les a intéressés et ils m'ont demandé si je pouvais en faire à Reiningue. »

Depuis 24 ans donc, pour Gérard, la participation aux enduros, c'est fini. Mais il s'est découvert une autre passion : l'organisation. Depuis 2017, il en propose même deux : l'un en mai, l'autre en septembre. « Il y avait de la demande, confirme-t-il, mais c'est du boulot... » La manifestation a du succès, puisque de fidèles équipes y prennent part, dont celle de son fils. Elles viennent non seulement du coin, mais aussi de Colmar, de la Haute-Saône et même de l'Ain et restent 68 heures sur place. Un enduro a d'ailleurs débuté jeudi et se pour-

suit jusqu'à samedi. La date est choisie en fonction du Cercle de voile qui évolue également sur le plan d'eau. Mais Gérard Genlot ne s'en tient pas à deux animations annuelles : l'AAPPMA propose aussi une douzaine de pêches de nuit et donne un coup de main lors des quatre repas à thème que propose l'association (paella, cochon à la broche, pot-au-feu, bouchées à la reine). On comprend qu'il songe à passer la main à son compère, le vice-président, Christian Elhani.

Antoinette OBER

Quatre-vingt-quinze ans de pêche



Les étangs Cladé, qui s'étendent devant le home des pêcheurs, portent le nom du président qui a acquis les droits de pêche en 1964. Photo L'Alsace/Antoinette Ober

Le Cercle des pêcheurs de Reiningue a vu le jour le 10 mai 1923. Son président-fondateur est Joseph Obersteg. Le club est constitué d'une vingtaine d'amateurs qui s'exercent quand et où ils veulent, à la Doller. La guerre interromp l'activité qui ne reprendra qu'en 1951, une société mulhousienne ayant réussi à s'implanter. À cette date se crée la Société de pêcheurs à la ligne de Reiningue qui a pour président Ignace Meyer et comme vice-président Arthur Cladé qui lui succédera en 1964. Ce dernier acquiert le droit de pêche sur une gravière comunal qui porte aujourd'hui son nom. Nouvelle évolution en 1978, quand Robert Rendier étend le parcours à la Doller et obtient le permis de construire du premier home, détruit en 1981 par une explosion sans doute criminelle. Un nouveau local est bâti en

1982... qui sera à son tour sinistré : un tiers de la toiture et le câblage électrique disparaissent dans les flammes, treize ans plus tard. L'association doit également faire face à de nombreux problèmes administratifs et humains : de mauvais rapports avec le Cercle de voile de Mulhouse (aujourd'hui apaisés) ainsi que des affaissements miniers et leur cohorte de dégâts.

L'AAPPMA est aujourd'hui dirigée par Roger Debski, élu en 2013. Les pêcheurs peuvent s'exercer sur le plan d'eau, dans les étangs Cladé, qui sont aussi un havre pour les oiseaux d'eau, et sur un bon tronçon de la Doller : « On gère 13 km et on a une entente avec Lutterbach sur 4 km, où interviennent nos gardes », précise Gérard Genlot qui est, par ailleurs, garde-pêche à la Fédération départementale.

A.O.

UNGERSHEIM

Le Folk'estival a fait recette

Ça a squingué tout le week-end dans les allées de l'Écomusée à Ungersheim, lors du 11^e Folk'estival qui a vu plus de 80 musiciens évoluer en plein air pour le plus grand plaisir des visiteurs. Ce rendez-vous annuel est devenu un moment culturel important que les amateurs de musique folk apprécient particulièrement tant le programme varié est plaisant. C'est aussi l'occasion de découvrir des instruments rares comme la viole de gambe, l'épINETTE des Vosges ou le psaltérium, maniés par des passionnés qui leur donnent vie le temps d'un week-end.

Chaque année, de nouveaux groupes viennent se produire, s'ajoutant ainsi aux habitués. Les cours, allées, chemins ou jardins sont ainsi occupés par de petites formations qui s'expriment chacune à son tour et les visiteurs découvrent au gré de leur balade des sons différents.

Durant ces deux jours, les visiteurs ont pu apprécier les Comparses Gabal & Cie, Kerlen Breizh, Kitterlé, les jeunes pousses, Rouga Loup Garou, Shamrock Session, Antirouille, Babusk, les Cithares du Haut-Florival, l'Envolée, Flying Carpets, Sophie Mosser, Slow Yrysh Tyunes, Thalia, Anne-Marie Witz.



L'épINETTE des Vosges est un instrument commun présenté pour la première fois au musée. Photos L'Alsace/Véronique Stoeferlé

A noter

BANTZENHEIM
L'amicale des donneurs de sang de Bantzenheim organise une collecte de sang le mercredi 12 septembre de 17 h à 19 h 30 à la salle des fêtes de Bantzen-

heim, rue de l'Est.
CHALAMPÉ
L'agence postale sera fermée ce samedi 8 septembre.
RUELISHEIM
L'Association familiale de Rue-

OTTMARSHEIM

Festi'tag, le plein d'animations



La fresque réalisée par des collégiens sera inaugurée lors de Festi'tag. Photo L'Alsace/Bernard Stich

Festi'tag est une journée de sports et de loisirs initiée par la municipalité d'Ottmarsheim. Après Kid's Parc cet été qui a distrait les enfants et leurs parents, ce nouveau rendez-vous vise tout particulièrement le public adolescent. Mais tous seront les bienvenus précèdent les organisateurs.

Les abords de la salle polyvalente avec ses différentes structures existantes accueilleront une série d'ateliers qui se dérouleront en continu tout au long de la journée. La réalisation d'une fresque par des élèves du collège Théodore-Monod a donné, en quelque sorte, le top départ de Festi'tag. Elle sera inaugurée officiellement le matin

à 11 h. Les ateliers ont une connotation « culture urbaine ». Figurent au programme, une initiation au hip-hop, à la boxe, une battle de danse, un atelier graffiti, un parcours de motricité, du bubble foot (jouer au foot tout en étant enfermé dans une grande bulle en plastique). Le tout se déroulera dans une ambiance DJ.

B.S.

Y ALLER Dimanche 9 septembre de 10 h à 18 h au plateau sportif, près de la salle polyvalente 3, rue de la Piscine à Ottmarsheim. Buvette et petite restauration sur place. Accès libre.

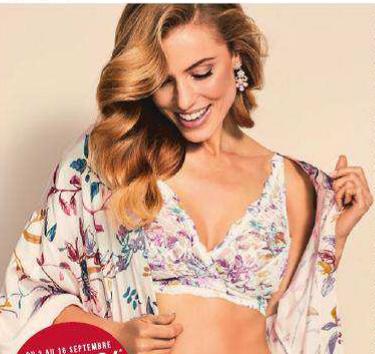
partir du mardi 25 septembre. On peut s'inscrire le mercredi 12 septembre de 17 h à 18 h 30 au foyer Saint-Nicolas de Ruelisheim ou auprès de Martine, tél. 06.74.78.51.21 ou 03.89.57.54.82.

En bref

BATTENHEIM
Fit gym Battenheim reprend ses activités le mardi 11 septembre à la salle festive et culturelle de Battenheim. Ces séances de gymnastique ont lieu chaque mardi de 20 h à 21 h et sont dispensées par une animatrice diplômée et expérimentée, Françoise Ferment. Au cours de ces séances qui démarrent par un échauffement, on pourra pratiquer des exercices de coordination des mouvements et de renforcement musculaire avec ou sans accessoires, des exercices d'endurance cardiorespiratoire du step, Pilates, stretching et pour finir de la relaxation, le tout en musique.

Les accessoires (bracelets lestés, bâtons de maintien, cordes, élastiques, poids, steps...) permettent de varier les exercices selon un programme construit par l'animatrice et variant chaque semaine. Chaque personne travaille à son rythme et sans esprit de compétition. L'association est ouverte aux adultes hommes, femmes, aux jeunes et moins jeunes. Deux séances d'essai, sans engagement, sont proposées les mardis 11 et 18 septembre. Renseignements et inscription sur place, chaque mardi soir. Contact : Fit gym Battenheim, tél. 03.89.57.67.85 ou 06.25.05.48.97.

LS LINGERIE SIPP
UN MONDE DE SENSUALITÉ



DU 3 AU 18 SEPTEMBRE
-50%
SUR LE 2^{ÈME} ARTICLE DE LA MARQUE
Triumph
VOTRE BOUTIQUE, À WITTENHEIM 146 RUE DES MINES WWW.LINGERIE-SIPP.COM

| OTTMARSHEIM |

Chant choral et lumières

Après plusieurs années de travaux, l'Abbatiale presque millénaire renaît à travers le Festival Octophonia et ses Préludes auxquels participent ce week-end un chœur d'Innsbruck et la Manécanterie de Colmar.

Pour fêter la renaissance de l'Abbatiale Saints-Pierre-et-Paul, Ottmarsheim organise en 2019 le festival européen de chants et de lumières *Octophonia*. L'événement allie traditions et nouvelles technologies pour faire vivre aux spectateurs une expérience multisensorielle.

Pour patienter, les *Préludes* se succèdent à l'abbatiale sous forme de concerts mapping immersifs. Où son et lumière permettent au public de vivre une expérience inédite. Ce week-end, le chœur d'adultes autrichien Domchor St. Jakob d'Innsbruck est invité à se produire, avec la participation de la Manécanterie de Saint-Jean, chœur de jeunes filles de Colmar. D'autres *Préludes* sont prévus avec d'autres ensembles, tous les vendredis et samedis à 20 h 30 jusqu'au 27 octobre.

Vendredi 28 et samedi 29 septembre à 20 h 30, Abbatiale d'Ottmarsheim.
Plein tarif : 30 €. Tél. 03.89.26.27.57.



La Manécanterie de Saint-Jean, chœur de jeunes filles de Colmar en concert avec le Domchor St. Jakob d'Innsbruck vendredi et samedi.

DR

OTTMARSHEIM Prévention et santé Le tabac, c'est pas bien



La plaque orne désormais cette aire de jeux, située à mi-chemin entre les écoles maternelle et primaire. PHOTO DNA

La prévention contre le tabagisme se concrétise sous différentes formes. Depuis le décret de juin 2015 interdisant de fumer dans les espaces de jeux pour enfants, La ligue contre le cancer du Haut-Rhin s'est associée à plus de 70 communes.

L'initiative se concrétise par l'installation d'un panneau rappelant le décret. « Ce n'est pas contre les fumeurs mais une responsabilisation des fumeurs pour les jeunes », indique Gérard Kritter, vice-président de la Ligue.

Les adultes et les enseignants sont associés. En effet, les abords des écoles maternelles et primaires sont dotés du même

panneau et charge à eux de montrer le bon exemple. Il est à espérer qu'en cette période de rentrée, les parents y aient été sensibles. Les fumeurs sont verbalisables, mais c'est « la prévention qui est d'abord prônée » précise le maire Marc Munck.

Quelques enfants, dont des élus du conseil municipal des enfants, trouvent que la mesure est dans l'air du temps. « C'est bien pour la planète de ne plus fumer et aussi pour les enfants. » Les parents présents approuvent la mesure. « C'est positif de montrer aux enfants le bon exemple et de les sensibiliser aux problèmes de santé que la cigarette peut entraîner », commente une des mamans.

J-F A

OTTMARSHEIM

Octophonia, prémices d'une grande aventure vocale

Les préludes au futur festival européen de chants et lumières Octophonia se poursuivent ce soir à l'abbatiale d'Ottmarsheim. Derrière les chants, il y a une prouesse technique signée TSE, une entreprise de Habsheim.

« Ce projet Octophonia peut devenir, pour le chant choral, l'équivalent des Eurockéennes pour le rock ! » Rêveur, Jérôme Bigeard, le patron de l'entreprise habsheimoise TSE, qui s'occupe du vidéo mapping immersif de l'abbatiale ? Enthousiaste disons, même si on ne parle que de préludes et qu'Octophonia est reprogrammé en 2020 (lire en encadré).

N'empêche, ceux qui ont assisté aux premiers spectacles des 15, 16, 22 et 23 juin avec le chœur d'adultes de Stams et le chœur de jeunes filles de Constance sont unanimes : le mélange entre le chant choral traditionnel et la modernité du vidéo-mapping est extraordinaire. Quand les chorales chantent, la lumière danse dans l'abbatiale fraîchement restaurée et transforme l'édifice en église de différentes villes de la Via Habsbourg.

Si TSE assure la partie technique avec neuf vidéoprojecteurs au laser pour un total de 90 000 lumens, la réalisation du mapping est signée Julien Elbisser. « C'est un sacré challenge technique qui nous a demandé une semaine de travail. Faire du mapping intérieur n'est pas si courant. Mais là, en plus, nous projetons sous un dôme octogonal avec un serveur particulier. Et il n'en existe pas dix en France », poursuit Jérôme Bigeard.

Quatre week-ends

Au final, une heure de spectacle visuel, 14 tableaux et l'obligation pour les spectateurs de l'abbatiale non seulement de tendre l'oreille pour le chant mais aussi de lever la tête pour le spectacle visuel. Ces préludes se poursuivent ce sa-



Les fresques en mouvement effleurent les choristes, se mêlent aux chants, se confondent avec les notes. Ce soir, l'abbatiale accueille le chœur Saint-Jakob d'Innsbruck. Photo L'Alsace/Bernard Stich

Le festival pas avant 2020

Les préludes 2018 du festival européen de chants et lumières Octophonia devaient annoncer le festival pour 2019, avec cette fois 400 choristes venus de villes de la Via Habsbourg, réunis à l'extérieur de l'abbatiale. Las, les subventions étant en baisse et le budget à boucler de 600 000 €, le maire de la commune, Marc Munck, préfère « pour des raisons budgétaires repousser ce festival à l'année 2020. Cela nous donnera plus de temps pour convaincre des investisseurs privés de nous soutenir. » Pour cette future édition, le vidéomapping sera projeté à l'extérieur mais toujours sur l'abbatiale et le « compositeur lumière » sera Damien Fontaine, déjà récompensé à la Fête des lumières de Lyon et partenaire « historique » de l'entreprise TSE de Habsheim. Reste à savoir si de nouveaux préludes seront organisés en 2019 pour entretenir la flamme d'Octophonia.

medi soir avec le chœur d'adultes Saint-Jakob d'Innsbruck, vendredi 5 et samedi 6 octobre avec l'ensemble Gradus ad musicam de Nancy, les vendredi 12 et samedi 13 octobre avec le chœur d'adultes de Saint-Blasien et les vendredi 26 et samedi 27 octobre avec le chœur de jeunes filles d'Aix-la-Chapelle. Tous les concerts se déroulent dans l'abbatiale à 20 h 30 (tarifs de 5 à 25 €) et les samedis, la manécanterie de Saint-Jean, chœur de jeunes filles de Colmar, les accompagne.

Laurent GENTILHOMME

PLUS www.festival-octophonia.fr

OTTMARSHEIM 3^e prélude du festival Octophonia

Le Domchor Sankt Jakob d'Innsbruck



Le Domchor Sankt Jakob d'Innsbruck se produira les 28 et 29 septembre à 20 h 30. D.R.

Le 3^e prélude du festival Octophonia d'Ottmarsheim accueillera en l'abbatiale les 28 et 29 septembre le Domchor Sankt Jakob d'Innsbruck qui sera accompagné le samedi soir par la manécanterie de Saint-Jean de Colmar.

LES PRÉLUDES du festival de chant choral « Octophonia, festival de chants & de lumières » reprennent les 28 et 29 septembre prochains avec la prestation du Domchor Sankt Jakob d'Innsbruck. Le samedi, la manécanterie Saint-Jean de Colmar accompagnera le chœur autrichien. Les concerts se dérouleront dans l'abbatiale et débiteront à 20 h 30 ; ils seront proposés avec un mapping vidéo immersif : arcades, colonnes, pilastres et voûtes s'illuminent, se métamor-

phosent, invitant les spectateurs à voyager à travers l'Europe.

Recréé en en 2002, le Domchor St Jakob d'Innsbruck est un chœur mixte d'adultes. Placé sous la direction de Christoph Klemm, il participe aux concerts de la cathédrale de la ville. Son répertoire est essentiellement composé de messes et de motets couvrant toutes les époques, depuis la musique ancienne polyphonique jusqu'à des œuvres actuelles.

Organisés par la commune, ces préludes bénéficiant du label « Année 2018, patrimoine culturel européen », ont pour but de célébrer la « renaissance » de l'abbatiale après plusieurs années de travaux de restauration. Ils ont déjà permis d'apprécier en juin dernier, le Stiftschor de l'abbaye de Stams en Autriche et le Jugendkantorei de Constance.

Trois préludes sont encore pro-

grammés cette année. On entendra l'ensemble vocal Gradus ad Musicam de Nancy les 5 et 6 octobre, le Domchor de Sankt-Blasien en Forêt-Noire les 12 et 13 octobre ainsi que le Mädchenchor am Aachener Dom les 26 et 27 octobre. Le festival Octophonia se tiendra du 13 au 16 juin dans le parc de l'abbatiale et réunira tous les chœurs s'étant produits lors des préludes. Il se clôturera par une messe pontificale avec Monseigneur Ravel, archevêque de Strasbourg. ■

M.H.

► Informations sur www.festival-octophonia.fr. Tarifs des préludes de 5 à 25 €. Les billets sont en vente en ligne sur le site www.festival-octophonia.fr ainsi qu'au Point information tourisme d'Ottmarsheim, 2 rue de l'Église (03 89 26 27 57 ; tourisme@ottmarsheim.fr).

CHANT

Ce week-end, nouveaux préludes vocaux à l'abbaye

Un chœur d'Innsbruck donne un concert à Ottmarsheim ce vendredi, rejoint samedi par la Manécanterie Saint-Jean de Colmar. L'abbaye sera mise en valeur en vidéo.



Le Chœur de la cathédrale d'Innsbruck est le troisième invité des préludes d'Octophonia.

Le festival Octophonia invite à Ottmarsheim des ensembles originaires de cités liées aux Habsbourg. Après des chœurs de Stams et Constance en juin, c'est au tour du Domchor Sankt-Jakob d'Innsbruck de venir jusqu'à Ottmarsheim, vendredi. Ce chœur mixte de 48 adultes est placé depuis sa création en 2002, sous la direction de Christoph Klemm. Au programme du concert intitulé *Ave Maria*, des œuvres de François Couperin, Anton Bruckner, Felix Mendelssohn,

Bartholdy, mais aussi des compositeurs contemporains. Les choristes seront accompagnés à l'orgue par Bernhard Zosel. Samedi, la Manécanterie de Saint-Jean, chœur de jeunes filles de Colmar, ambassadrice du festival, accompagnera l'ensemble autrichien. Durant les concerts, un nouveau vidéo-mapping immersif métamorphosera l'édifice roman, sa coupole, ses arcades et ses pilastres.

Bernard STICH

En pratique

Vendredi 28 et samedi 29 septembre, à l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul, à 20 h 30. Billets en vente en ligne sur www.festival-octophonia.fr ou au Point d'information touristique d'Ottmarsheim, 2 rue de l'Église (03.89.26.27.57), ou tourisme@ottmarsheim.fr
Tarifs selon emplacement et date : vendredi, 5 €, 10 € et 20 € ; samedi, 5 €, 15 € et 25 €. Réduc-

tion pour les groupes d'au moins 20 personnes. Prochains rendez-vous : vendredi 5 et samedi 6 octobre, Ensemble Gradus ad Musicam, de Nancy, chœur d'adultes. Vendredi 12 et samedi 13 octobre, Domchor Sankt-Blasien, chœur d'adultes. Vendredi 26 et samedi 27 octobre, Mädchen-Domchor d'Aix-la-Chapelle, chœur de jeunes filles.

Les chemins des Muses au temple Saint-Étienne

L'Heure musicale accueillera le trio Muses au temple Saint-Étienne de Mulhouse, samedi 29 septembre à 17 h, pour un concert intitulé *Tous les chemins du monde*. De leurs voix envoûtantes et épurées, les Muses défient le temps et l'espace, entraînant le public en une farandole tour à tour légère et grave, rythmée et rêveuse, secrète et surprenante. À l'origine selon Pausanias, elles étaient trois : Aédé (le chant), Mélélys (la méditation) et Mnémé (la mémoire).

Le trio vocal Muses est formé de Maud Ceschia, Danièle Walter et Angélique Higelin, qui ont remporté ensemble le prix Talent d'avenir de la Fond'Action d'Alsace en 2013 et ont été lauréates en 2015 de la bourse de soutien en langue régionale (Olca) décernée par la Région Alsace. Le trio se produit régulièrement en Alsace, dernièrement à la Nuit monde de l'abbaye de Murbach en juillet, à l'église de la

Burnkirch (Illfurth), à l'église de Jettingen ou dans la crypte de la cathédrale de Strasbourg... Elles ont signé un premier enregistrement en 2017 : *Sensorielles*, un disque-voyage à travers les formes de chant du XIII^e siècle à nos jours. Un concert de Muses, c'est un voyage polyglotte et multiculturel à vivre en se laissant guider par trois voix cristallines et imbriquées, d'une ferveur rayonnante. Le trio mêle musiques savantes et traditionnelles en s'emancipant des frontières et chante des messages de paix, d'espoir, de recueillement, des polyphonies aux reflets d'or et de lumière. Leurs interprétations inspirées empruntent avec bonheur « tous les chemins du monde ».

Y ALLER Temple Saint-Étienne, place de la Réunion à Mulhouse, samedi 29 septembre à 17 h, entrée libre, plateau.



Le trio vocal Muses est formé de Maud Ceschia, Danièle Walter et Angélique Higelin.

CONCERT

SanfoArt, du Brésil dans la chapelle

La chapelle Saint-Jean avait des airs du Brésil, mardi soir, lors du concert du quartet SanfoArt, emmené par la mulhousienne Marie-Claire Heinis. Il fallait avoir une jambe de bois pour ne pas danser la samba et pourtant il aura fallu le rappel final pour voir enfin défilier une farandole brésilienne aux derniers rythmes du groupe. De l'avis unanime, c'était un beau début de soirée et une heure de concert inhabituelle mais qui a charmé un auditoire attentif et conquis.

Un grand moment d'émotion également pour Marie-Claire Heinis, Mulhousienne qui a adopté le Brésil comme second lieu de vie et qui retrouvait sa ville, ses amis et sa première enseignante d'accordéon à qui, à la fin du concert, elle offrait le dernier enregistrement de son groupe. Mardi, SanfoArt a offert au public de la chapelle Saint-Jean un concert plein de joie de vivre, une belle sortie des sentiers battus de la musique brésilienne telle qu'on l'entend



Avant son concert de ce samedi sur le parvis de la Filature, l'ensemble brésilien SanfoArt a régalé mardi le public de la chapelle Saint-Jean.

Photo L'Alsace/-M.V.

sur les ondes, et qui semble parfois aseptisée. Trois accordéonistes, Marie-Claire Heinis, Francis de Sousa Júnior et Rodrigo Machado Pereira, plus le percussionniste Saulo Gomes Torquato, se sont lancés « le défi d'exporter la musique régionale brésilienne pour un hommage à la richesse musicale de ce pays ». Les quatre musiciens, tous établis au Brésil, ont offert

un répertoire aussi chaleureux que virtuose, mariant harmonieusement les rythmes typiques de la région du Nordeste comme le xote et le baião à d'autres genres populaires comme le frevo, le choro, la samba et la bossa nova. Au final, une invitation à faire quelques pas de danse et un émouvant hommage à la chanson française aux accents brésiliens, avec la repré-

sentation de circonstance des *Feuilles mortes*. Si vous avez manqué la chapelle, ne ratez pas le concert de samedi à la Filature.

Jean-Marie VALDER

ÉCOUTER SanfoArt en concert en plein air samedi 29 septembre à 21 h 30 sur le parvis de la Filature à Mulhouse dans le cadre de l'ouverture de la saison de la scène nationale.

ARTS

Parcours « audio-sensibles » ce samedi avec le Séchoir

L'espace artistique Le Séchoir propose, samedi 29 septembre, un parcours audio-sensible, un atelier de pratique artistique (ou workshop) dans le cadre de son cycle Textures. L'atelier est proposé et animé par Gilles Malatray, du collectif Desartsonnants.

Etsi Mulhouse s'envisageait en termes de sons ? Et si chaque quartier avait son identité sonore propre, parfois insoupçonnée, si tant est qu'on laisse-rait ses oreilles faire leur propre chemin dans le bruit urbain ? Deux parcours audio-sensibles seront menés au détour du quartier Marché/Cité et du centre historique. Deux parcours avec Gilles Malatray, samedi 29 septembre de 10 h à 14 h dans le quartier Marché et Cité (RDV au Séchoir, 25 rue Josué-Hofer à Mulhouse) et de 16 h à 20 h dans le centre historique (RDV devant le temple Saint-Étienne, place de la Réunion à Mulhouse). Matériel à

prévoir : ses oreilles... ; un enregistreur sonore (portable, dictaphone, appareil photo numérique...) ; de petits instruments ou générateurs de son (portables).

La participation est gratuite, inscriptions (pour l'ensemble du workshop ou uniquement l'un des parcours) : contact@lesechoir.fr

Dans la lignée des *soundwalks*, promenades sonores qui questionnent l'espace urbain par la marche et la captation sonore, Gilles Malatray a développé une démarche spécifique. Il met en avant les rapports étroits entre écoute, art, environnement, urbanisme et architecture. Les participants deviennent alors des « promeneurs écoutants » (Michel Chion) posant une oreille critique sur la ville, où le geste artistique s'adresse à tous.

<https://desartsonnants.wordpress.com/>

En bref

ART CONTEMPORAIN

Une *Kunstprojection* aura lieu ce jeudi 27 septembre à 18 h 30 à la Kunststhalte, centre d'art contemporain, 16, rue de la Fonderie à Mulhouse. Au programme, une sélection de films expérimentaux et d'œuvres d'art numérique issues de la collection de l'espace multimédia Gantner, en écho à l'exposition *Mon nord est ton sud*. Entrée libre.

Un rendez-vous famille est proposé le dimanche 30 septembre de 15 h à 17 h à la Kunststhalte, centre d'art contemporain, 16, rue de la Fonderie à Mulhouse.

couvrir en famille, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité de Laurence Mellinger, plasticienne, les enfants et leurs parents réalisent une création collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Gratuit et sur inscription (limité à dix familles : un parent, un enfant de 6 à 12 ans) par courriel : kunststhalte@mulhouse.fr, tél. 03.69.77.66.47.

DÉDICACES

Marc Anstett pour « Dans le bruissement des feuillus - Conte futuriste » (Books on demand)

face-rencontre à la librairie 47°Nord - Maison Engelmann, rue de la Moselle à Mulhouse, ce samedi 29 septembre de 15 h à 19 h. Dans un futur où la nature a perdu ses droits, Julio va bouleverser sa pensée rationnelle et se laisser séduire par la grâce, l'humour et l'élégance d'un peuple à la philosophie et aux croyances ancestrales. L'arbre est source de fécondité, de protection, de connaissance et d'éveil. L'auteur s'inspire très librement de cette symbolique parfaite, avec un récit construit comme un conte futuriste, à l'intention de ceux qui ont encore des rêves et de la

Marc Anstett est metteur en scène, comédien, musicien. Il vit à Mulhouse et écrit sous différentes formes (romans, pièces de théâtre, essais, nouvelles, adaptations, versifications...). Il a également composé de nombreuses pièces musicales, notamment pour le spectacle vivant et prête régulièrement sa voix pour le doublage de documentaires (sur Arte, France3...). Il apparaît ponctuellement dans des rôles au cinéma et à la télévision et a réalisé une soixantaine de mises en scènes. Dédicace en entrée libre. Renseignements, tél. 03.89.36.80.00 ou librairie47nord.com



Gilles Malatray propose de marcher dans la ville pour se connecter à l'audio.

SALON

Le retour des microéditions avec Microsiphon

Microsiphon, le salon de la microédition, revient à Motoco et au centre-ville pour une deuxième édition. Un atelier familial et une soirée de concerts sont aussi au programme.

Il y a un an, l'association Microsiphon a réussi son pari en attirant un public varié autour d'illustrateurs et de microéditions (livres, fanzines, sérigraphies...). « On n'était pas sûrs de nous mais ça s'est super bien passé et tout le monde était content, résume Alexandra Weisbeck, présidente de l'association. Donc, cette année, on part sur la même formule, en renouvelant totalement le programme ! » Microsiphon s'est vite fait un nom dans le petit monde de la microédition. Face à l'afflux de propositions, le collectif a pris le parti de sélectionner une vingtaine de créateurs qui n'étaient pas présents l'an dernier, en fonction des goûts des membres de l'association.

Productions artisanales

Le festival s'ouvre vendredi 28 septembre, à partir de 19 h, rue des Franciscains avec le vernissage de trois expositions. Le restaurant Katçup accueillera Caca Hontas, tatoueuse et illustratrice. On pourra s'y faire « markerow », c'est-à-dire tatouer au marqueur, et découvrir une performance visuelle et sonore joliment titrée *Cartographie des*



T-shirts ou affiches sérigraphiés, livres, objets électroniques, tout est fait maison au festival Microsiphon.

Archives L'Alsace/Catherine Ruff

lieux visités en rêve. Juste à côté, au Gambrinus, on appréciera les œuvres de Barbee, amateur de collages insolites. En face, le Kohi accueille le collectif Ban-Ban, composé d'étudiantes coréennes de la Haute école des arts du Rhin.

Chacun de ces artistes aura aussi son stand à Motoco, samedi de 13 h 07 (précises) à 20 h et dimanche de 11 h à 18 h. La vingtaine de créateurs invités, qu'ils viennent d'Alsace, de Lyon, de Bordeaux, de Belgique ou de Bâle, ont tous quelque chose en commun : le fait maison, la petite série, le côté artisanal de leur production. Les styles et les supports sont variés : le papier domine toujours, mais l'électronique a aussi droit de cité cette année.

Des concerts et une bière unique

L'une des bonnes surprises de l'an dernier a été la présence de familles au salon. Les Ateliers pédagogiques d'arts plastiques de la Ville seront là pour leur proposer, dimanche à partir de 14 h, un atelier de création partagée. Autre animation tout public : l'atelier jingle proposé par Radio MNE, dans son

studio à Motoco. En partenariat avec le collectif öd!, Microsiphon organise aussi deux concerts à Motoco, samedi à partir de 21 h, avec le rock instrumental du groupe mulhousien Pauwels et les tout jeunes Vésuliens de tRuckks, « propulsés par les Eurocks, ultra-beaux sur scène », promet Marlène Fritsch, de Microsiphon. Le food truck Dakar Passion sera là pour rassasier les visiteurs. Pour les hydrater, Microsiphon lance sa propre bière grâce à la brasserie artisanale G'sundgo : elle sera disponible à la pression ou en bouteille, avec une étiquette sérigraphiée bien dans l'esprit de ce rendez-vous.

Sylvain FREYBURGER

Y ALLER Du vendredi 28 au dimanche 30 septembre. Entrée : 2 € au salon, 5 € aux concerts. Plus d'infos : page Facebook Microsiphon.



Fondé à Mulhouse, le groupe Pauwels (ici en concert à Décibulès) fait aussi son retour à Motoco, samedi soir.

Archives L'Alsace

En bref

CONFÉRENCES « Porte d'entrée à la méditation » est le thème d'une conférence proposée par l'Université populaire et animée par Helen Cheal le vendredi 28 septembre à 19 h 30 au bâtiment UP19, 20 avenue Kennedy à Mulhouse. Billetterie sur place : 5 €, gratuit pour les adhérents. Inscription conseillée pour être informé(e) de tout changement éventuel : 03.89.46.48.48. Qu'est-ce que la méditation ? Qu'apporte-t-elle ? Quels sont les moyens habiles pour dépasser progressivement les obstacles que rencontre un débutant ? Autant de questions auxquelles tâchera de répondre l'intervenante.

Tout le programme de conférences sur www.universitepopulaire.fr

« Catharisme et Kabbale : origines et influences » est le thème de la conférence donnée par Daniel Benlolo, conférencier de l'Université Rose-Croix internationale, à l'invitation de l'association Amorc Robert-Bangert, le samedi 29 septembre à 15 h à l'hôtel Ibis Centre Filature, 34 allée Nathan-Katz à Mulhouse. Participation aux frais : 6 €, étudiants 3 €. Renseignements au 07.82.97.67.39, courriel : a.morc@robertbangert.com

Concerts

Septembre en musique à l'abbatiale d'Ottmarsheim

Le mois de septembre se poursuit de manière musicale à l'abbatiale d'Ottmarsheim avec les préludes du festival Octophonia et la venue d'un chœur d'Innsbruck (vendredi 28 et samedi 29 à 20 h 30) suivie, dimanche 30 à 17 h 30, par un concert organisé par l'Arao (l'Association pour le rayonnement de l'abbatiale d'Ottmarsheim), avec un trio de musiciens du Moyen-Âge et de la Renaissance. L'ab-

batiale avait accueilli dernièrement l'ensemble La Note brève dans le cadre du festival Voix et route romane, qui a pour thème cette année « Alpha et Oméga, une histoire du temps ». Le programme de son concert, intitulé « Au point du jour, éternelles amours », était constitué de chansons et pièces de musiques médiévales. La Note brève a célébré l'amour courtois. Un jeu de lumière subtil, l'utilisation de l'acoustique des lieux, des interprétations tout en maîtrise ont conquis le public.



SPECTACLE

La guerre et l'amitié sur scène à Wittenheim



« Adresse inconnue », un spectacle agrémenté de chants et de musique, inspiré d'un roman épistolaire sur la Seconde Guerre mondiale.

La médiathèque de Wittenheim accueillera la troupe du Théâtre de la Ruchène de Masevaux, vendredi 28 septembre, qui interprétera *Adresse inconnue*. Une lecture théâtralisée agrémentée de chants et de musique et inspirée du roman épistolaire de Kathrine Kressmann Taylor, à 20 h 30 à la médiathèque Paul-Zwingelstein (salle Albert-Camus). C'est une mise en scène de Charlotte Schellenbaum avec Muriel Trommenschlager et Guy Sauner, le musicien Juuen Munsch (accordéon) et Kévin Peter à la régie.

« Martin, un Allemand exilé, et Hannah, une Américaine d'origine suisse, sont amis et associés de longue date dans un prospère

commerce de tableaux. Martin est de plus en plus tenté par le nazisme montant. En 1932, il retourne à Munich et échange un abondant courrier avec son amie. De leurs lettres respire une estime réciproque, un intérêt sincère sur leur devenir... Alors, comment les idéologies vont-elles inévitablement séparer deux amis unis ? » Une mise en scène originale sous la forme d'un spectacle récit - correspondance, qui permet de lire l'Histoire entre les lignes. Pour adolescents et adultes. Durée : une heure trente environ. Entrée libre. Renseignements et réservation au 03.89.57.18.36 ou : mediatheque@wittenheim.fr

DOCUMENTAIRE

Film et débat autour de l'accueil des migrants

Une projection du film *Libre*, de Michel Toesca, suivie d'une rencontre avec Attac et la Ligue des droits de l'homme, aura lieu vendredi 28 septembre à 20 h, au cinéma Bel-Air, rue Fénelon à Mulhouse. La Roya, vallée du sud de la France, est frontalière avec l'Italie. Cédric Herrou, agriculteur, y cultive ses oliviers. Le jour où il croise la route de réfugiés, il décide, avec d'autres habitants de la vallée, de les accueillir. De leur offrir un refuge et de les aider à déposer leur demande d'asile. Mais, en agissant ainsi, il est considéré comme un hors-la-loi.

Michel Toesca est un réalisateur indépendant ayant tourné des courts, moyens et longs métrages engagés, pour la télévision et le cinéma (*Démocratie zéro*). On cherchera en vain dans *Libre* une tentative de renouveler le documentaire en proposant un travail formel qui se démarque de la production courante. À l'instar de Davis Guggenheim s'effaçant derrière Al Gore dans *Une vérité qui dérange*, Michel Toesca dresse avant tout le portrait de Cédric Herrou, même si la complicité entre les deux hommes est ma-



Le film « Libre » dresse le portrait de Cédric Herrou, agriculteur engagé.

nifeste, le cinéaste se permettant même des interventions hors-champ. *Libre* intéressera davantage le juriste et le citoyen que le cinéphile. Cette remarque étant faite, le documentaire est passionnant dans sa capacité à présenter les aberrations de la machine bureaucratique et force le respect par sa sincérité humaniste.

Y ALLER Cinéma Bel-Air, 31 rue Fénelon à Mulhouse. Tarifs : 7,50 €, 6 € (cartes Cezam, étudiants, invalides, Pass'temps), 5 € (- de 18 ans), 3 € (cartes Amis du bon cinéma, Culture). Renseignements au 03.89.60.48.99 ou sur www.cinebelair.org



EXIGEZ LE MEILLEUR CONFIEZ-NOUS VOTRE PROJET

PEINTURE
ET ISOLATION
INTÉRIEURE
EXTÉRIEURE
PLACO PLÂTRE
PARQUET
RÉNOVATION
GÉNÉRALE



TÉL. 06 25 65 35 21

20 rue de la Savonnerie - 68460 LUTTERBACH
fermac.68@outlook.fr

RISQUES INDUSTRIELS

Exercice de transparence à la CAC

Ses stockages d'ammonitrate ayant été montrés du doigt par un lanceur d'alerte, la Coopérative agricole de céréales (CAC) a organisé ce vendredi une visite de son site d'Ottmarsheim, assurant suivre la réglementation à la lettre.

Mercredi, à la veille de la parution de nos articles sur les risques d'explosion de ses stocks d'ammonitrate, la Coopérative agricole de céréales (CAC) avait refusé de répondre à nos questions, se retranchant derrière les autorisations que les services de l'État ne lui ont jamais retirées. Jeudi soir, le président de la CAC, Jean-Michel Habig, et son directeur, Jean-Marc Schacherer, sont néanmoins venus faire de la pédagogie au conseil municipal d'Ottmarsheim, où cet engrais à base de nitrate d'ammonium est stocké non loin de la plateforme chimique de Chalampé.

Hier matin, les dirigeants de la CAC ont reçu, sur le site, les députés Eric Straumann et Raphaël Schellenberger, ainsi que l'attaché parlementaire de leur collègue Bruno Fuchs, puis, en début d'après-midi, plusieurs représentants des médias régionaux. « J'ai souhaité faire le point sur une information qui a semé le doute et le trouble dans les esprits des riverains, des coopérants et des salariés », explique Jean-Michel Habig en prélude. Pourquoi avoir refusé de répondre aux questions avant que le doute soit semé ? « Nous ne sommes pas une entreprise de communication », justifie la direction.

Elle rappelle que la CAC est implantée à Ottmarsheim depuis 39 ans. Le grand canal d'Alsace permet d'expédier 99 % de ses céréales par voie fluviale, vers deux amidonneries alsaciennes – à Marcolshéim et Beinheim – et deux autres situées en Allemagne et aux Pays-Bas. Depuis 1988, la CAC stocke aussi ici des engrais – la capacité maximale est de 8 000 tonnes, dont 3 600 tonnes pour l'ammonitrate –, dans un contexte strictement encadré. « Nous faisons les choses dans les règles, la sécurité est au cœur de nos priorités », assure la direction. Trois salariés en ont la charge à Ottmarsheim, où 6,2 millions d'euros auraient été investis ces dix dernières années. 300 000 € par an seraient alloués à la formation des employés.



La case de l'ammonitrate qui nous a été présentée s'étant avérée quasiment vide (voir ci-dessous), voici celle du sulfonitrate d'ammoniaque, stocké de la même façon.

« Une obligation d'amélioration continue »

La Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) effectue en moyenne une inspection tous les trois ans. Chacune de ces visites « inopinées » peut se traduire par des recommandations afin d'améliorer la sécurité, suivies de contre-visites pour s'assurer de leur mise en œuvre. Les normes réglementaires sont également susceptibles d'être renforcées. « Nous sommes dans une obligation d'amélioration continue »,

résume Jean-Michel Habig. Cette année, les courriers du lanceur d'alerte, envoyés à l'administration en janvier dernier, ont amené la Dreal à effectuer déjà trois inspections, en février, en mai et en août.

Concrètement, les différents engrais sont stockés dans des cases de béton, ouvertes côté canal, à quelques mètres de la rive. Ces cases ne sont fermées que lorsqu'elles sont pleines, une simple bâche soutenue par des bastings (pièces de bois) empêchant alors les produits de s'écouler à l'extérieur. Tous les engrais se présentent en effet en vrac, comme du sable. Le stock entamé, la case reste ouverte en permanence.

Sur place, les 2,5 tonnes d'ammonitrate annoncées quelques minutes plus tôt par la direction se réduisent étrangement à un tas minuscule, couvert de

plumes de pigeons, au fond d'une seule cellule... comme si l'ammonitrate avait pris la clé des champs à notre approche.

Dans un courrier au lanceur d'alerte daté du 13 juillet, le sous-préfet de Mulhouse signalait que des « non-conformités » avaient été constatées lors des récentes inspections et que l'exploitant avait « entrepris d'y remédier ». La CAC laisse entendre que la Dreal, contrainte par la procédure, a cherché la petite bête. « Un inspecteur a trouvé une trace de calcaire sur un basting, du coup on nous demande de réfléchir à un autre système, alors que 80 % des installations comparables utilisent le même, depuis toujours. Les évacuations latérales (NDLR : situées sous le plafond des cases) doivent permettre de ventiler 1 % de la surface et nous n'atteignons que 0,9 % : il faudra

donc élargir légèrement ces trappes », explique le directeur. Et de préciser : « Nous allons présenter nos contre-mesures à la préfecture dès lundi. » Frédéric Schultz, responsable de la sé-

curité, signale également la mise en place récente, à proximité immédiate des cases, d'un coffret contenant les lances à incendie, qui étaient auparavant rangées le long du silo à grains. Quid des autres « non-conformités » relevées par la Dreal, dont on sait qu'elles étaient plus nombreuses ? Jean-Marc Schacherer n'a pas les documents sur lui, invoque les limites de sa mémoire et coupe court à l'échange, agacé. La transparence a des limites.

La liste des « non-conformités » reste incomplète

Deux jours avant cette visite très encadrée, notre photographe avait pu pénétrer à l'intérieur du site d'Ottmarsheim, sans être interpellé par qui que ce soit. Le stock d'ammonitrate s'avère donc à la portée de n'importe qui, a fortiori de n'importe quel individu décidé à commettre un acte malveillant.

Paradoxalement, il est plus difficile d'accéder aux derniers rapports de la Dreal, protégés par le plan Vigipirate « pour éviter que des terroristes puissent trouver des informations trop facilement... »

Textes : Olivier BRÉGEARD Photos : Jean-François FREY

Intérêts convergents

Nous avons choisi de ne pas citer le groupe d'assurance pour lequel travaille encore le lanceur d'alerte qui s'inquiète des stockages d'ammonitrate de la CAC, mais Groupama Grand Est a spontanément réagi par un communiqué, dans lequel il rappelle « le cadre de la loi Sapin 2 » qui protège ce lanceur d'alerte, « et en particulier garantit son anonymat ».

« Nous avons pris en compte ces alertes et y apportons toute notre attention », ajoute Groupama, qui tient à souligner aussi « la relation de confiance » qu'il entretient avec la CAC : « Nous constatons régulièrement son professionnalisme et tout particulièrement dans le domaine de la sécurité des biens et des personnes. »



Jean-Michel Habig est à la fois président de la CAC et vice-président de la caisse locale Groupama du secteur d'Ensisheim.

Le lanceur d'alerte, comme d'anciens salariés de la CAC, pointent du doigt les intérêts convergents du groupe d'assurance, à l'origine une mutuelle d'agriculteurs, et de la coopérative. Fils de Michel Habig – vice-président du conseil départemental du Haut-Rhin, maire d'Ensisheim, président de la Cus de la

centrale nucléaire de Fessenheim... –, Jean-Michel Habig est aussi président de la CAC et vice-président de la caisse locale Groupama du secteur d'Ensisheim. « D'autres administrateurs de la CAC siègent dans des caisses locales de Groupama, ce sont souvent les mêmes qui donnent de leur personne », justifie-t-il. Selon le lanceur d'alerte, si le risque ammonitrate était reconnu à son niveau réel, l'assureur n'aurait pas les moyens financiers de l'assumer.

Un témoignage d'une autre époque ?

« La direction faisait beaucoup de communication pour cacher la misère », réagit un ancien magasinier-vendeur de la CAC. Pendant les cinq années où il a travaillé pour la coopérative, côté vignoble, il a, lui aussi, constaté des problèmes de stockage. « On n'arrivait jamais à être conformes à la réglementation. Il n'y avait pas assez de place pour isoler les produits les uns des autres, comme il aurait fallu. Comme on devait vendre et gérer les stocks en même temps, ça se faisait à la va-vite, dans le stress, comme on pouvait... Je me souviens d'un jour où on a su qu'une visite allait avoir lieu : on a chargé le camion de livraison pour pouvoir délester le stock et on l'a éloigné le temps nécessaire. Pour acheter du matériel afin de se mettre aux normes, c'était la croix et la bannière ! Le pire, c'est que s'il arrive quelque chose, ce sont les magasiniers, qui sont désormais tous certifiés phytosanitaires, qui seront désignés comme responsables, pas l'encadrement. » Ces observations datent d'avant 2016. Une nouvelle équipe ayant pris la direction de la CAC l'an dernier, les choses ont peut-être changé depuis.



Selon la CAC, 2,5 tonnes d'ammonitrate étaient stockées hier à Ottmarsheim. Nous n'avons vu que ce petit tas, au fond d'une case.

HORLOGERIE

Les premières montres « Origine France garantie » présentées à Besançon

Les premières montres certifiées Origine France Garantie, fabriquées pour l'essentiel en Franche-Comté, berceau historique de l'horlogerie française, sont commercialisées depuis début septembre sous la marque Routine, créée par Florian Chosson. La marque a été présentée à Besançon où un musée du Temps rappelle cette tradition incarnée autrefois par Lip.

Ingénieur, Florian Chosson, 28 ans, entend « rebâtir une filière horlogère française ». 86 % des composants des montres à quartz Routine sont fabriqués par treize entreprises françaises, dont sept sont installées en Franche-Comté. Un 14^e fournisseur qui apporte les éléments du mouvement à son siège à

frontière avec le Doubs, et les verres sont importés d'Allemagne. Deux modèles, assemblés à Sancey (Doubs), sont mis en vente via la plateforme de financement collaboratif Ulule, à 295 € et 345 €, pour des livraisons prévues avant Noël. Une cocarde bleu blanc rouge trône en leur centre.

À 100 % d'ici cinq ans

Les mouvements, achetés « en pièces détachées, sont assemblés en France », souligne le jeune entrepreneur. Sans aucune force marketing, son projet a permis de relancer la fabrication de cadrans à Morteau (Doubs) et de fermoirs à boucle déployée à Villard-

montres irrigue l'économie française », bien au-delà des 50 % du prix de revient exigés par la certification Origine France Garantie, se félicite Florian Chosson. « Aujourd'hui, on est à 86 % de composants français, mais ce n'est qu'un début... », ajoute-t-il, visant les 100 % d'ici à cinq ans. L'entreprise basée à Romans (Drôme), prévoit la production de 300 montres en octobre et novembre.

Selon le président de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs, Dominique Roy, une cinquantaine d'entreprises horlogères emploient « plus de 2 000 salariés à Besançon » auxquels s'ajoutent « les 13 000 frontaliers doubiens qui travaillent dans

Pétition Nationale

Sport pour tous, tous pour le sport !

#LeSportCompte

Nous, sportifs, dirigeants de clubs, bénévoles, passionnés, citoyens :

Demandons que le Sport bénéficie de moyens à hauteur de ses apports humains, économiques et sociétaux.

Pour que le Sport compte,

je signe

Vous aussi signez la pétition électronique sur franceolympique.com

OTTMARSHEIM

Nouvelle gendarmerie en projet

Le maire d'Ottmarsheim Marc Munck se réjouit que sa commune reste dotée d'une gendarmerie. La collectivité s'est engagée à construire un nouvel immeuble, à proximité de l'actuel bâtiment.

« La gendarmerie est pérenne dans notre commune, je m'en réjouis. » Marc Munck, le maire d'Ottmarsheim, a donné connaissance aux élus du conseil municipal d'une missive de la Direction générale de la gendarmerie nationale, qui souhaite maintenir l'effectif de ses unités implantées à Ottmarsheim. Les élus ont accepté le principe de construire un nouveau bâtiment, comprenant des locaux techniques et des logements de service pour les militaires, à proximité de l'actuelle gendarmerie.

Les loyers compenseront l'emprunt

L'opposant Yves Schmitt s'interroge : « On travaille dans l'obtention sur un projet de deux millions d'euros. Les autres communes bénéficiant des services participent-elles au financement ? » Le maire en fera la demande mais annonce, d'ores et déjà, que les loyers versés par l'État compenseront le remboursement de l'emprunt et que les murs resteront la propriété de la commune. « Que deviendra l'actuelle gendarmerie ? », questionne le conseiller Daniel Ferragu. « Le bâtiment appartient à Habitat de Haute-Alsace, c'est la société propriétaire qui décidera le moment venu », répond le premier magistrat, qui promet de revenir devant le conseil municipal lorsqu'un

avant-projet détaillé sera établi et avant le lancement et l'exécution des marchés de travaux.

Une maison de l'autonomie

Un autre projet structurel a été évoqué : la construction d'une résidence intermédiaire entre l'éhpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et le maintien à domicile des seniors. Cette opération se fera avec les communes de Bantzenheim, Chalampé, Petit-Landau, Niffer et Hombourg. « Nous avons lancé une consultation auprès des habitants et avons été agréablement surpris de recevoir 580 réponses à notre questionnaire », s'est félicité le maire.

Des élus iront prochainement visiter une structure similaire à Brechaumont. Le dossier est bien engagé. « Pour ce qui concerne l'aménagement, la construction et la gestion de la résidence, il conviendra, le moment venu, de le confier à un opérateur disposant d'une expérience et d'un savoir-faire avérés pour ce type de réalisation », a conclu le premier magistrat.

Au point divers, une subvention de 1000 € a été votée pour l'Historial franco-allemand du Hartmannswillerkopf et une autre de 1940 € pour l'amicale du corps des sapeurs-pompiers.

Jean-Paul FREY



Les locaux de l'actuelle gendarmerie resteront loués aux militaires jusqu'à la construction du nouvel immeuble.

Photos: M. Kasper, P. F.

Débats à fleurets à peine mouchetés

« J'ai tout mon temps, j'ai mangé avant la réunion. » L'opposant Yves Schmitt, caméra sur la table pour filmer les débats, a donné le ton en début de séance. Il n'y a pas un sujet où il n'interpellerait pas le maire.

Avec l'autre groupe d'opposition mené par Alain Wadel, il soupçonne l'équipe majoritaire d'avoir des intentions électorales, vu la décision de reporter le festival Octophonie de 2019 à 2020. « Nous

avons annulé l'édition 2019 par prudence budgétaire parce que l'opération coûte quelque 600 000 € et que nous ne sommes pas sûrs d'obtenir les subventions souhaitées », répond le maire, Marc Munck. Qu'il des frais déjà engagés, s'interroge l'opposant. « Nous avons un contrat pluriannuel avec les organisateurs », répond la directrice générale des services.

L'implantation d'un centre de production d'énergie sur le site chim-

que de Chalampé et le passage supplémentaire des camions que cela occasionnera à Ottmarsheim tâche également Yves Schmitt.

« Les 33 camions de l'entreprise poseraient sur la route départementale 52 qui les mènent sur un site industriel. Ce projet ramènerait des emplois, à un moment donné il faut savoir ce que l'on veut », se fâche vivement le premier adjoint au maire, Jean-Marie Behé.

J.-P.F.

En bref

BANTZENHEIM

Une séance « Bébé lecteur » (albums, jeux de doigts, contes et comptines) de 30 mn maximum est proposée aux enfants de 3 mois à 3 ans accompagnés de leurs parents, oncles, etc., le mardi 25 septembre à 9 h 30, à la médiathèque (M3) de Bantzenheim. Gratuit sur inscription à la banque de prêt ou par tél. au 03 89 26 09 02 ou au 03 89 28 35 30.

INTERCOMMUNALITÉ

Le Syndicat d'eau du canton de Habsheim se réunira le mercredi 26 septembre à 18 h au 1^{er} étage du Rothus à Habsheim. À l'ordre du jour : convention de co-maitrise d'ouvrage pour des travaux d'eau et d'assainissement rue Vieille à Eschentzwiller ; travaux d'extension du réseau d'eau aller du Chemin Vert à Rixheim ; convention entre le syndicat d'eau du canton de Habsheim et la Ville de Rixheim ; divers.

PETIT-LANDAU

Le conseil municipal de Petit-Landau se réunira le mardi 25 septembre à 19 h 30 à la mairie (1^{er} étage maison villageoise). Ordre du jour : avis de la commune sur le projet de Scot, démarrage zéro pesticide ; approbation de la charte régionale ; renouvellement de la convention pour mise à disposition d'un agent saisonnier pour la gestion du point déchets verts communal ; attribution de la propriété de biens sans maître à la commune et incorporation dans le domaine ; vente de parcelles cadastrées ; documents d'urbanisme ; droit de préemption urbain ; divers.

MARCHÉS AUX PUCES OTTMARSHEIM

Le club de football organise son marché aux puces le dimanche 7 octobre avec 400 stands répartis autour du terrain de foot. Nombreuses collations et repas fait maison. Les personnes souhaitant tenir un stand peuvent télécharger le bulletin d'inscription sur le site du SCO (666.660.666.com) ou auprès de M. Ferragu au 06.78.60.05.98. Clôture des inscriptions le mardi 2 octobre. Pour les habitudes, les places sont réservées jusqu'au vendredi 28 septembre.

UNGERSHEIM

Élodie et Francis

Après avoir paraphé l'acte civil du mariage à la mairie d'Ungersheim, Élodie Heyd et Francis Kubicki ont scellé leur union à l'église d'Ungersheim le samedi 1^{er} septembre.

Élodie, 30 ans, cadre de santé, est la fille de Lionel Heyd, technicien qualité contrôle, et de Nathalie, née Kuster, agent d'entretien

spécialisé, domiciliés à Osenbach. Francis, 33 ans, électricien, est le fils de Jean-Michel Kubicki, retraité, et de Simone née Schaedelen, retraitée, domiciliés à Ungersheim.

L'Alsace adresse ses sincères félicitations au jeune couple qui a élu domicile à Ungersheim.



Élodie et Francis ont élu domicile à Ungersheim.

Appréciez komiflo

-15% sur tous les abonnements Du 14 septembre au 6 octobre 2018

Offre non cumulable avec toute autre promotion. Merci à nos partenaires, presse, radio, agence et commande en cours.

Isoger 03 89 55 13 02

28, rue de la République - STAFFELFELDEN

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS SUR TOUS NOS MODÈLES JUSQU'AU 31/12/2018

NOUS PRENONS SOIN DE VOUS AUTANT QUE DE VOTRE VOLVO

NOUVEAU VOLVO XC60 MOMENTUM

À PARTIR DE **495€/MOIS** EN LLD 36 MOIS**

Disponible avec la technologie hybride rechargeable Twin Engine.

VOLVO

(*) Pour la location avec option de location longue durée pour une Volvo neuve. Prestations Entretien, Maintenance et entretien de garantie (à partir de la garantie constructeur de 3 ans effectifs, assurée par Collision Repair) sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km maximum. (**) Avec un grand crédit à 5 000 €. Exemple de Location Longue Durée sur 36 mois et 60 000 km pour la location d'un Volvo XC60 2.0 T4D M Momentum, 1er lot de 9 000 €, avec de 33 loyers mensuels de 495 €. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/12/2018 dans le cadre particulier, sous réserve d'acceptation par la Husar Gestion Financière, RCS Paris 414 707 347. N° Oras 07 026 6023www.volvofin.fr. Modèle présenté : XC60 R-Design 123 000 750 €, 1er lot de 9 000 €, avec de 35 loyers de 580 €. Nouveau Volvo XC60 - Consommation Euro6d (l/100 km) : 2,2-7,2 - CO2 (g/km) : 60-195. volvocars.fr



VOLVO COLMAR
VOLVO SAUSHEIM

Avenue Joseph Roy
5, rue Alcide de Gaspéri

03 89 21 82 95
03 89 31 13 55



OTTMARSHEIM Prévention et santé Le tabac, c'est pas bien



La plaque orne désormais cette aire de jeux, située à mi-chemin entre les écoles maternelle et primaire. PHOTO DNA

La prévention contre le tabagisme se concrétise sous différentes formes. Depuis le décret de juin 2015 interdisant de fumer dans les espaces de jeux pour enfants, La ligue contre le cancer du Haut-Rhin s'est associée à plus de 70 communes.

L'initiative se concrétise par l'installation d'un panneau rappelant le décret. « Ce n'est pas contre les fumeurs mais une responsabilisation des fumeurs pour les jeunes », indique Gérard Kritter, vice-président de la Ligue.

Les adultes et les enseignants sont associés. En effet, les abords des écoles maternelles et primaires sont dotés du même

panneau et charge à eux de montrer le bon exemple. Il est à espérer qu'en cette période de rentrée, les parents y aient été sensibles. Les fumeurs sont verbalisables, mais c'est « la prévention qui est d'abord prônée » précise le maire Marc Munck.

Quelques enfants, dont des élus du conseil municipal des enfants, trouvent que la mesure est dans l'air du temps. « C'est bien pour la planète de ne plus fumer et aussi pour les enfants. » Les parents présents approuvent la mesure. « C'est positif de montrer aux enfants le bon exemple et de les sensibiliser aux problèmes de santé que la cigarette peut entraîner », commente une des mamans.

J-F A

OTTMARSHEIM

Nouvelle gendarmerie en projet

Le maire d'Ottmarsheim Marc Munck se réjouit que sa commune reste dotée d'une gendarmerie. La collectivité s'est engagée à construire un nouvel immeuble, à proximité de l'actuel bâtiment.

« La gendarmerie est pérenne dans notre commune, je m'en réjouis. » Marc Munck, le maire d'Ottmarsheim, a donné connaissance aux élus du conseil municipal d'une missive de la Direction générale de la gendarmerie nationale, qui souhaite maintenir l'effectif de ses unités implantées à Ottmarsheim. Les élus ont accepté le principe de construire un nouveau bâtiment, comprenant des locaux techniques et des logements de service pour les militaires, à proximité de l'actuelle gendarmerie.

Les loyers compenseront l'emprunt

L'opposant Yves Schmitt s'interroge : « On travaille dans l'abstrait sur un projet de deux millions d'euros. Les autres communes bénéficiant des services participent-elles au financement ? » Le maire en fera la demande mais annonce, d'ores et déjà, que les loyers versés par l'État compenseront le remboursement de l'emprunt et que les murs resteront la propriété de la commune. « Que deviendra l'actuelle gendarmerie ? », questionne le conseiller Daniel Ferragu. « Le bâtiment appartient à Habitat de Haute-Alsace, c'est la société propriétaire qui décidera le moment venu », répond le premier magistrat, qui promet de revenir devant le conseil municipal lorsqu'un

avant-projet détaillé sera établi et avant le lancement et l'exécution des marchés de travaux.

Une maison de l'autonomie

Un autre projet structurel a été évoqué : la construction d'une résidence autonomie, une structure intermédiaire entre l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et le maintien à domicile des seniors. Cette opération se fera avec les communes de Bantzenheim, Chalampé, Petit-Landau, Niffer et Hombourg. « Nous avons lancé une consultation auprès des habitants et avons été agréablement surpris de recevoir 580 réponses à notre questionnaire », s'est félicité le maire.

Des élus iront prochainement visiter une structure similaire à Bréchaumont. Le dossier est bien engagé. « Pour ce qui concerne l'aménagement, la construction et la gestion de la résidence, il conviendra, le moment venu, de le confier à un opérateur disposant d'une expérience et d'un savoir-faire avérés pour ce type de réalisation », a conclu le premier magistrat. Au point divers, une subvention de 1000 € a été votée pour l'Historial franco-allemand du Hartmannswillerkopf et une autre de 1940 € pour l'amicale du corps des sapeurs-pompiers.

Jean-Paul FREY



Les locaux de l'actuelle gendarmerie resteront loués aux militaires jusqu'à la construction du nouvel immeuble.

Photo : L'Alsace/J.-P.F.

Débats à fleurets à peine mouchetés

« J'ai tout mon temps, j'ai mangé avant la réunion. » L'opposant Yves Schmitt, caméra sur la table pour filmer les débats, a donné le ton en début de séance : il n'y a pas un sujet où il n'interpellera pas le maire.

Avec l'autre groupe d'opposition mené par Alain Wadel, il soupçonnera l'équipe majoritaire d'avoir des intentions électorales, vu la décision de reporter le festival Octophonie de 2019 à 2020. « Nous

avons annulé l'édition 2019 par prudence budgétaire parce que l'opération coûte quelque 600 000 € et que nous ne sommes pas sûrs d'obtenir les subventions souhaitées », répond le maire, Marc Munck. Quid des frais déjà engagés, s'interrogent les opposants ? « Nous avons un contrat pluriannuel avec les organisateurs », répond la directrice générale des services.

L'implantation d'un centre de production d'énergie sur le site chimi-

que de Chalampé et le passage supplémentaire des camions que cela occasionnera à Ottmarsheim fâche également Yves Schmitt. « Les 33 camions de l'entreprise passeront sur la route départementale 52 qui les mènera sur un site industriel. Ce projet ramènera des emplois, à un moment donné il faut savoir ce que l'on veut », se fâche vraiment le premier adjoint au maire, Jean-Marie Behé.

J.-P.F.

En bref

BANTZENHEIM

Une séance « Bébé lecteur » (albums, jeux de doigts, contes et comptines) de 30 mn maximum est proposée aux enfants de 3 mois à 3 ans accompagnés de leurs parents, nounous, etc., le mardi 25 septembre à 9 h 30, à la médiathèque (M1) de Bantzenheim. Gratuit sur inscription à la banque de prêt ou par tél. au 03.89.26.09.02 ou au 03.89.28.35.30.

INTERCOMMUNALITÉ

Le Syndicat d'eau du canton de Habsheim se réunira le mercredi 26 septembre à 18 h au 1^{er} étage du Rothus à Habsheim. À l'ordre du jour : convention de co-maîtrise d'ouvrage pour des travaux d'eau et d'assainissement rue Vieille à Eschentzwiller ; travaux d'extension du réseau d'eau allée du Chemin-Vert à Rixheim, convention entre le syndicat d'eau du canton de Habsheim et la Ville de Rixheim ; divers.

PETIT-LANDAU

Le conseil municipal de Petit-Landau se réunira le mardi 25 septembre à 19 h 30 à la mairie (1^{er} étage maison villageoise). Ordre du jour : avis de la commune sur le projet de Scot ; démarrage zéro pesticide, approbation de la charte régionale ; renouvellement de la convention pour mise à disposition d'un agent saisonnier pour la gestion du point déchets verts communal ; attribution de la propriété de biens sans maître à la commune et incorporation dans le domaine ; vente de parcelles cadastrées ; documents d'urbanisme et droit de préemption urbain ; divers.

MARCHÉS AUX PUCES OTTMARSHEIM

Le club de football organise son marché aux puces le dimanche 7 octobre avec 400 stands répartis autour du terrain de foot. Nombreuses collations et repas fait maison. Les personnes souhaitant tenir un stand peuvent télécharger le bulletin d'inscription sur le site du SCO (sco-ottmarsheim.com) ou auprès de M. Ferragu au 06.78.60.05.98. Clôture des inscriptions le mardi 2 octobre. Pour les habitués, les places sont réservées jusqu'au vendredi 28 septembre.

UNGERSHEIM

Élodie et Francis

Après avoir paraphé l'acte civil du mariage à la mairie d'Ungersheim, Élodie Heyd et Francis Kubicki ont scellé leur union à l'église d'Ungersheim le samedi 1^{er} septembre. Élodie, 30 ans, cadre de santé, est la fille de Lionel Heyd, technicien qualité contrôle, et de Nathalie, née Kuster, agent d'entretien

spécialisé, domiciliés à Osenbach. Francis, 33 ans, électricien, est le fils de Jean-Michel Kubicki, retraité, et de Simone née Schaedelen, retraitée, domiciliés à Ungersheim. L'Alsace adresse ses sincères félicitations au jeune couple qui a élu domicile à Ungersheim.



Élodie et Francis ont élu domicile à Ungersheim.

104496400

Appréciez **komilfo**

-15% SUR TOUS LES PRODUITS** Du 14 septembre au 6 octobre 2018

** Offre non cumulable avec toute autre promotion. Hors travaux préparatoires, pose, démontage, devis et commande en cours.

Installation par nos techniciens qualifiés

Isoger 03 89 55 13 02

28, rue de la République - STAFFELFELDEN

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS SUR TOUS NOS MODÈLES JUSQU'AU 31/12/2018 (1)

NOUS PRENONS SOIN DE VOUS AUTANT QUE DE VOTRE VOLVO

NOUVEAU VOLVO XC60 MOMENTUM

À PARTIR DE **495€/MOIS** EN LLD 36 MOIS (2)

Disponible avec la technologie hybride rechargeable Twin Engine.

(1) Pour toute souscription d'un contrat de Location Longue Durée pour une VOLVO neuve. Prestations Entretien-Maintenance et extension de garantie (au-delà de la garantie constructeur de 2 ans) offertes, assurées par Cetelem Renting sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km maximum. (2) Avec un premier loyer de 5 000 €. Exemple de Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'un Volvo XC60 D3 190 ch Momentum ; 1^{er} loyer de 5 000 €, suivi de 35 loyers mensuels de 495 €. Offres réservées aux particuliers, valables jusqu'au 31/12/2018 dans le réseau participant, sous réserve d'acceptation par le loueur Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141 - N° Oriax 07 026 602/www.oriac.fr. Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : XC60 R-Design D3 B16 150 ch, 1^{er} loyer 5 000 €, suivi de 35 loyers de 580 €. Nouveau Volvo XC60 : Consommation Eurocom (L/100 km) : 2.2-7.3 - CO₂ rejeté (g/km) : 50-169. volvocars.fr



**VOLVO COLMAR
VOLVO SAUSHEIM**

Avenue Joseph Rey
5, rue Alcide de Gaspari

**03 89 21 82 95
03 89 31 13 55**



elysee-autos.fr/volvo

MULHOUSE

Les Mulhousiennes dans les starting-blocks

Page 25



Photo DNA/Laurent Réa

DISPARITION DE SOPHIE LE TAN

« Tout le monde dans le voisinage est effrayé »

Le reportage de Céline Lienhard en page 42

MULHOUSE L'ALSACE

www.lalsace.fr | JEUDI 20 SEPTEMBRE 2018 | 1,00 €

NETTOYAGE - DEGAGAGE - RECYCLAGE - ENLEVEMENT
CITERNE à FIOUL
 DEVIS GRATUIT
 06 21 74 53 89
 contact@cuve-decoupe-pro.fr - Site web : www.cuve-decoupe-pro.fr
 STRASBOURG - SELESTAT - COLMAR
 MULHOUSE - SAINT-LOUIS - BELFORT

Ottmarsheim : stockage explosif d'engrais ?



Un inspecteur d'un grand groupe d'assurance alerte sur le danger que représenterait le stockage d'ammonitrate agricole à Ottmarsheim, à proximité de la plateforme chimique de Chalampé, évoquant même des risques pour la centrale nucléaire de Fessenheim. Les autorités démentent. /PAGE 44

Selon le lanceur d'alerte, une explosion d'ammonitrate à Ottmarsheim pourrait ébranler la structure de béton du grand canal d'Alsace et provoquer une vague capable d'inonder la centrale de Fessenheim, quelques kilomètres en aval.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

ÉDUCATION L'évaluation des élèves passe mal



Nombre d'enseignants dénoncent « un stress supplémentaire qui n'apporte rien ».

Archives L'Alsace/Thierry Gachon

Les évaluations nationales en CP et CE1 sont contestées par les enseignants, qui demandent à ne faire passer aux élèves que les items qui leur semblent pertinents, et sont loin de faire l'unanimité chez les parents de l'académie.

Catherine Chenciner fait le point en page 40

UNION EUROPÉENNE La politique migratoire au cœur des débats

Pour mieux comprendre, en page 3
L'éditorial de Laurent Bodin en page 4

VOLLEY-BALL Benjamin Toniutti a tout d'un très grand

Page 13

BASKET-BALL Coupe de France : Kayzersberg - Lille 76-89

Page 16

ARBORICULTURE Une nouvelle variété de pommes en Alsace

Les explications d'Odile Weiss en page 43

MÉTÉO
 Matinée 15°
 Après-midi 15°
 Demain 24°
 Prévissionniste en direct au 0 899 700 513
 Service 24h/24 et appel gratuit
 meteoews



Pour vivre autrement AU CŒUR DE SAINT-LOUIS

iroko

Du Studio de 37m² au 4 Pièces duplex de 164 m²

NOUVEAU

Pour habiter ou investir

- Prestations haut de gamme
- Résidence sécurisée avec la présence d'un concierge

IMMOBILIERE K PROMOTION & PATRIMOINE

Tél. 03 89 35 19 25 www.immobilierek.com

www.iroko.immo

ASSURANCE SANTÉ

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2018

150 € DE RÉDUCTION

POUR TOUTE NOUVELLE SOUSCRIPTION*

Groupama
la vraie vie s'assure ici

* Pour toute nouvelle souscription d'un contrat d'assurance Groupama Santé Active en date du 30 novembre 2018, offre de 150 euros de réduction sur la cotisation de la première année d'assurance. Sous réserve d'un délai de 15 jours après la souscription. Pour plus d'informations, contactez votre conseiller Groupama à l'adresse suivante : 100 rue de Strasbourg, CS 91000, 67000 Strasbourg - ou contactez votre conseiller Groupama à l'adresse suivante : 100 rue de Strasbourg, CS 91000, 67000 Strasbourg - ou contactez votre conseiller Groupama à l'adresse suivante : 100 rue de Strasbourg, CS 91000, 67000 Strasbourg. Document non contractuel 09/2018.